

## La bande mouchetée

### *Passage film : 7,23*

– Il ne faut pas avoir peur, dit-il d'une voix douce, en se penchant en avant et en lui tapotant l'avant-bras... Nous arrangerons bientôt tout cela, je n'en doute pas ; vous êtes venue par le train, ce matin, à ce que je vois.

– Vous me connaissez donc ?

– Non, mais je remarque qu'il vous reste la moitié d'un billet d'aller-retour dans la paume de votre gant gauche. Vous avez dû partir de bonne heure et avant d'arriver à la gare, il vous a fallu faire une assez longue course en charrette anglaise. La dame tressaillit vivement et ouvrit de grands yeux en regardant mon compagnon.

– Il n'y a là aucun mystère, madame, dit celui-ci avec un sourire. Le bras gauche de votre jaquette est élaboussé de taches de boue en sept endroits au moins. Les marques en sont toutes fraîches. Il n'y a pas d'autre véhicule, pour lancer ainsi de la boue, et cela uniquement à la personne qui est assise à la gauche du conducteur.

– Quelles que soient vos raisons, c'est tout à fait exact. Je suis partie de chez moi avant six heures,

## Le chien des Baskerville

### *Passage film : 2,44*

« Eh bien, Watson, que vous suggère cette canne ? »

Holmes me tournait le dos, et je n'avais rien fait qui pût le renseigner sur mon occupation du moment.

– « Comment savez-vous que je l'examine ? Vous devez avoir des yeux derrière la tête !

– Non, mais j'ai en face de moi une cafetière en argent bien astiquée. Dites, Watson, que pensez-vous de la canne de notre visiteur ? Nous avons eu de la malchance de la manquer, nous ignorons le but de sa démarche : ce petit prend donc de l'importance. Allons, Watson, reconstituez l'homme d'après la canne ! Je vous écoute. »

Je me mis en devoir de me conformer de mon mieux aux méthodes de mon ami.

– « Selon moi, dis-je, ce docteur Mortimer est un médecin d'un certain âge, à mœurs patriarcales, aisé, apprécié, comme en témoigne le geste de ceux qui lui ont offert cette canne.

– Bon ! Excellent !

– Je pense qu'il y a de fortes chances pour que le docteur Mortimer soit un médecin de campagne qui visite à pied la plupart de ses malades.

– Pourquoi, s'il vous plaît ?

– Parce que cette canne, qui à l'origine était très élégante, se trouve aujourd'hui dans un tel état que j'ai du mal à me la représenter entre les mains d'un médecin de ville. Le gros embout de fer est complètement usé ; il me paraît donc évident que son propriétaire est un grand marcheur.

– Très juste !

– D'autre part, je lis : « ses amis du C.C.H. ». Je parierais qu'il s'agit d'une société locale de chasse dont il a soigné les membres et qui lui a offert un petit cadeau pour le remercier.

– En vérité, Watson, vous vous surpassez ! s'exclama Holmes en repoussant sa chaise et en allumant une cigarette. Je suis obligé de dire que dans tous les récits que vous avez bien voulu consacrer à mes modestes exploits, vous avez constamment sous-estimé vos propres capacités. Vous n'êtes peut-être pas une lumière par vous-même, mais vous êtes un conducteur de lumière. Certaines personnes dépourvues de génie personnel sont quelquefois douées du pouvoir de le stimuler. Mon cher ami, je vous dois beaucoup ! »

Jamais il ne m'en avait tant dit ! Je conviens que ce langage me causa un vif plaisir. Souvent en effet j'avais éprouvé une sorte d'amertume devant l'indifférence qu'il manifestait à l'égard de mon admiration et de mes efforts pour vulgariser ses méthodes. Par ailleurs je n'étais pas peu fier de me dire que je possédais suffisamment à fond son système pour l'appliquer d'une manière qui avait mérité son approbation. Il me prit la canne des mains et l'observa quelques instants à l'œil nu. Tout à coup, intéressé par un détail, il posa sa cigarette, s'empara d'une loupe, et se rapprocha de la fenêtre.

« Curieux, mais élémentaire ! fit-il en revenant s'asseoir sur le canapé qu'il affectionnait. Voyez-vous, Watson, sur cette canne je remarque un ou deux indices : assez pour nous fournir le point de départ de plusieurs déductions.

– Une petite chose m'aurait-elle échappée ? demandai-je avec quelque suffisance. J'espère n'avoir rien négligé d'important ?

– J'ai peur, mon cher Watson, que la plupart de vos conclusions ne soient erronées. Quand je disais que vous me stimuliez, j'entendais par là, pour être tout à fait franc, qu'en relevant vos erreurs j'étais fréquemment guidé vers la vérité. Non pas que vous vous soyez trompé du tout au tout dans ce cas précis. Il s'agit certainement d'un médecin de campagne. Et d'un grand marcheur.

– Donc j'avais raison.

– Jusque-là, oui.

– Mais il n'y a rien d'autre...

– Si, si, mon cher Watson ! Il y a autre chose. D'autres choses. J'inclinerais volontiers à penser, par exemple, qu'un cadeau fait à un médecin provient plutôt d'un hôpital que d'une société de chasse ; quand les initiales « C.C. » sont placées devant le « H » de Hospital, les mots « Charing-Cross » me viennent naturellement en tête.

– C'est une hypothèse.

– Je n'ai probablement pas tort. Si nous prenons cette hypothèse pour base, nous allons procéder à une reconstitution très différente de notre visiteur inconnu.

– Eh bien, en supposant que « C.C.H. » signifie « CharingCross Hospital », que voulez-vous que nous déduisions de plus ?

– Je ne voyais pas ? Puisque vous connaissez mes méthodes, appliquez-les !

– Je ne vois rien à déduire, sinon que cet homme a exercé en ville avant de devenir médecin de campagne.

– Il me semble que nous pouvons nous hasarder davantage. Considérez les faits sous ce nouvel angle. En quelle occasion un tel cadeau a-t-il pu être fait ? Quand des amis se sont-ils réunis pour offrir ce témoignage d'estime ? De toute évidence à l'époque où le docteur Mortimer a quitté le service hospitalier pour ouvrir un cabinet. Nous savons qu'il y a eu cadeau. Nous croyons qu'il y a eu départ d'un hôpital londonien pour une installation à la campagne. Est-il téméraire de déduire que le cadeau lui a été offert à l'occasion de son départ ?

– Certainement pas.

– Mais convenez aussi avec moi, Watson, qu'il ne peut s'agir de l'un des « patrons » de l'hôpital : un patron en effet est un homme bien établi avec une clientèle à Londres, et il n'abandonnerait pas ces avantages pour un poste de médecin de campagne. Si donc notre visiteur travaillait dans un hôpital sans être patron, nous avons affaire à un interne en médecine ou en chirurgie à peine plus âgé qu'un étudiant. Il a quitté ses fonctions voici cinq ans : la date est gravée sur la canne. Si bien que votre médecin d'un certain âge, grave et patriarcal, disparaît en fumée, mon cher Watson, pour faire place à un homme d'une trentaine d'années, aimable, sans ambition, distrait, qui possède un chien favori dont j'affirme qu'il est plus gros qu'un foxterrier et plus petit qu'un dogue. » J'éclatais d'un rire incrédule pendant que Holmes se renfonçait dans le canapé et soufflait vers le plafond quelques anneaux bleus.

« En ce qui concerne votre dernière déduction, dis-je, je suis incapable de la vérifier. Mais il m'est facile de rechercher quelques détails sur l'âge et la carrière professionnelle de notre visiteur. »

J'attrapai mon annuaire médical et le feuilletai. Il existait plusieurs Mortimer, mais un seul correspondait à notre inconnu. Je lus à haute voix les lignes qui lui étaient consacrées.

« Mortimer, James, M.R.C.S. 1882, Grimpen, Dartmoor, Devon. Interne en chirurgie de 1882 à 1884, au Charing-Cross Hospital. Lauréat du prix Jackson de pathologie comparée avec une thèse intitulée : La maladie est-elle une réversion ? Membre correspondant de la Société suédoise de pathologie. Auteur de Quelques Caprices de l'Atavisme (Lancet, 1883), de Progressons-nous ? (Journal de Psychologie, mars 1883). Médecin sanitaire des paroisses de Grimpen, Thorsley, et High Barrow ».

– Pas question de société de chasse, Watson ! observa Holmes avec un sourire malicieux. Uniquement d'un médecin de campagne, comme vous l'aviez très astucieusement deviné. Je crois que mes déductions sont à peu près confirmées. Quant aux qualificatifs, j'ai dit, si je me souviens bien, aimable, sans ambition, distrait. Par expérience je sais qu'en ce monde seul un homme aimable peut recevoir des présents, que seul un médecin sans ambition peut renoncer à faire carrière à Londres pour exercer à la campagne, et que seul un visiteur distrait peut laisser sa canne et non sa carte de visite après vous avoir attendu une heure.

– Et le chien ?

– Le chien a été dressé à tenir cette canne derrière son maître. Comme la canne est lourde, le chien la serre fortement par le milieu, et les traces de ses dents sont visibles. La mâchoire du chien, telle qu'on peut se la représenter d'après les espaces entre ces marques, est à mon avis trop large pour un dogue. Ce serait donc... oui, c'est bien un épagneul à poils bouclés. »

Tout en parlant, il s'était levé pour arpenter la pièce et s'était arrêté derrière la fenêtre. Sa voix avait exprimé une conviction si forte que je le regardai avec surprise.

« Mon cher ami, comment pouvez-vous parler avec tant d'assurance ?

– Pour la bonne raison que je vois le chien devant notre porte et que son propriétaire vient de sonner. Ne vous éloignez pas, Watson, je vous prie ! C'est l'un de vos confrères, et votre présence peut m'être utile. À présent voici le moment dramatique du destin. Watson : vous entendez un pas dans l'escalier, et vous ne savez pas s'il monte pour un bien ou pour un mal. Qu'a donc le docteur James Mortimer, homme de science à demander à Sherlock Holmes, spécialiste du crime ? Entrez ! »